II. ACTUALITÉ OBLATE

NOCES D'OR EPISCOPALES

(de Son Exc. Mgr BREYNAT, O.M.I., 1er Viçaire apostolique du Mackenzie).

En 1901, au retour d'une longue randonnée en traîneau à chiens, le P. Breynat apprenait qu'il était nommé évêque et chargé de fonder un nouveau Vicariat apostolique dans le Grand Nord canadien, le Vicariat du Mackenzie. Placé à la tête d'un territoire immense et désolé qui couvrirait plus de trois fois la superficie de la France, Mgr Breynat prit pour devise « *Peregrinari pro Christo* », « Voyager pour le Christ ». Il avait alors 34 ans et sa santé était si frêle qu'au dire des médecins, il ne lui restait pas de longues années à vivre.

Voici que Mgr Breynat est arrivé au cinquantième anniversaire de sa promotion à l'épiscopat.

En 1943 il avait quitté son Vicariat et choisi pour lieu de retraite le berceau même de la Congrégation, Aix-en-Provence. C'est là que le dimanche 6 mai, en la solennité de St Maximin honoré comme fondateur du diocèse d'Aix, des fêtes jubilaires se sont déroulées sous la présidence de Mgr l'Archevêque d'Aix et en présence des Archevêques d'Avignon et de Marseille, de Son Exc. Mgr Pic (Mgr Breynat est originaire de la Drôme) de 3 évêques missionnaires oblats, du T. R. P. Deschâtelets, Supérieur Général, du Rme Abbé de Frigolet, du Supérieur Général de la Société de Timon-David et d'une nombreuse assistance de prêtres, de religieuses et de laïques.

La veille déjà, dans une conférence donnée au Casino municipal, Son Exc. Mgr Clabaut, O.M.I., se faisant écouter avec une intense attention, avait raconté l'une des plus belles pages de « l'épopée blanche », l'héroïque et sainte fondation de Pelly Bay, de la Mission du Pôle Magnétique.

A la messe d'action de grâces célébrée dans toute la pompe pontificale par le vénéré jubilaire, Mgr l'Archevêque d'Aix présenta un tableau saisissant de la jeunesse de l'Eglise en rapprochant de St Maximin qui, tout près des origines chrétiennes, porta l'Evangile sur la terre de Provence, cet évêque missionnaire qui a planté l'Eglise aux extrémités du monde: près de 2.000 ans se sont écoulés et nous retrouvons la même fidélité aux consignes du Christ et le même jaillissement de zèle et de courage, car c'est un jeune prêtre d'Aix, l'abbé de Mazenod, qui en 1816, jeta dans sa ville natale les premiers fondements d'une société missionnaire qui devait étendre son activité sur tous les continents.

Au cours du banquet qui réunit ensuite à l'Archevêché un nombre important de convives, parmi les hommages qui furent rendus à Mgr Breynat, signalons celui de son Exc. Mgr Trocellier, O.M.I., successeur du jubilaire. Avec quel élan de coeur, l'actuel Vicaire apostolique du Mackenzie exprima au Fondateur du Vicariat la reconnaissance et la fidèle affection des missionnaires du Grand Nord, des Indiens et des Esquimaux! Un vieil Indien avait chargé Mgr Trocellier de remettre au jubilaire un cadeau typiquement nordique: un fin morceau de viande séchée de caribou.

L'après-midi, une assistance nombreuse entourait de nouveau Mgr Breynat à la cathédrale et écoutait un impressionnant sermon de son Exc. Mgr Fallaize, coadjuteur de Mgr Breynat. Mgr Fallaize, dont les yeux ont été gravement abîmés par le « mal de neige », s'est retiré depuis plusieurs années à Lisieux,

près du tombeau de sa glorieuse compatriote, protectrice insigne des missions esquimaudes. On entendit un apôtre parler d'un apôtre. Mgr Fallaize illustra par ses souvenirs personnels la devise de Mgr Breynat: Voyager, non pour l'aventure, ni pour la gloire de la découverte, encore moins pour un gain sordide, mais voyager dans la souffrance et la pauvreté, tenir au milieu d'épreuves qu'on ne peut soupçonner si on n'a pas vécu là-bas, afin d'apporter le salut à une poignée d'Indiens et d'Esquimaux. Tant d'efforts et de sacrifices sont pour certains un scandale. Ces malheureux humains égarés hors du monde habitable, le Christ les connaît et les aime, il veut étendre sa présence et sa grâce jusqu'à eux.

Et c'est au nom du Christ que des prêtres sont allés dans ces solitudes; ils y témoignent de la valeur surnaturelle et du prix divin des âmes les plus déshéritées.

Au cours de ce jubilé peu ordinaire de celui que les Indiens ont appelé « l'évêque du vent », ou « l'évêque volant », des hommages sont venus de tous les points de l'horizon, d'Europe et d'Amérique, d'Asie et d'Afrique. Parmi ceux qui ont certes, le plus touché le vieil évêque missionnaire, il faut compter la Bénédiction très spéciale du Saint-Père, un télégramme de félicitations et de voeux de Son Eminence le Cardinal Gerlier et puis, toute cette grande journée du 6 mai, inspirée et organisée avec tant de prévenante délicatesse par Mgr l'Archevêque d'Aix.

La journée du lendemain serait celle du scolasticat de N.-D. de Lumières.